

# Le Dictionnaire des Chats illustres

## Les chats au panthéon des mots

A comme Andy, rescapé d'une chute de 16 étages, B comme Beppo, le chat héros de Lord Byron, C comme Cat Mando co-leader d'un parti politique, H comme Hamlet, seigneur de l'Algonquin ou bien encore N comme Nini, célébrité de Venise ou Zula, aux sources de la race Abyssin... près de 400 chats illustres ayant existé peuplent les feuillets de cet ouvrage 100 % félin. Extraits...

### Caterer, le chat qui tuait des pigeons pour nourrir Henry Wyatt, Maidstone (Angleterre)

Sir Henry Wyatt, né en 1460 dans le Yorkshire, en Angleterre, eut le malheur de soutenir les prétentions au trône d'Henry Tudor, comte de Richmond, durant les deux années du règne de Richard III. Ledit roi fit emprisonner Wyatt dans la Tour de Londres où il fut torturé et souffrit du froid autant que de la faim. Un jour, un chat qui se promenait le long des barreaux de la cellule, fit connaissance avec le « locataire forcé », à demi-mort de faim. Heureux de la compagnie du matou, Wyatt caressa et dorlota le chat. Le brave animal, lui aussi solitaire, entreprit de nourrir son nouvel ami en tuant des pigeons qu'il apportait ensuite dans la geôle. Ces cadeaux providentiels furent acceptés avec joie et reconnaissance par le prisonnier qui réussit même à

convaincre l'un des gardiens de faire cuire les oiseaux. On parla du minet comme du Caterer (traiteur) de Wyatt. Reprenant peu à peu des forces, Wyatt put survivre jusqu'à la chute de Richard III, remplacé sur le trône par Henry Tudor, devenu Henri VII. Le prisonnier fut libéré, retrouva fortune et rang, et vécut jusqu'à quatre-vingts ans. Son bienfaiteur félin, *Caterer*, ne fut jamais oublié par lui.

### Éponine, le grand amour de Théophile Gautier (France)

Éponine, chatte noire aux yeux verts était tout le contraire de *Séraphita*, autre chatte de Théophile Gautier (1811-1872). Elle avait sa place attitrée et s'installait sur sa chaise pour le repas. Très mondaine, pleine de courtoisie, elle allait au-devant des visiteurs et leur faisait la conversation. Selon son maître, elle possédait le langage. C'était aussi un chat qui se sentait affublé d'une mission, celle d'accompagner l'écrivain dans ses écrits. « On dirait que les chats devinent l'idée qui descend du cerveau au bec de la plume et que, allongeant la patte, ils voudraient la saisir au passage ».

Dans les dernières heures de sa vie, Théophile Gautier savourait la compagnie d'Éponine. On se souvient de cette réflexion émerveillée de l'auteur : « Eh quoi ! L'homme se plaint de la vie. N'a-t-il pas des mains pour caresser la fourrure moelleuse des chats ? »

La belle féline a fortement marqué Théophile Gautier. Peut-être l'inspirait-elle. En effet, dans « *Le Capitaine Fracasse* », publié neuf ans avant sa mort, il décrit un chat noir, vieux, efflanqué et affamé, ayant l'œil sur



la marmite, « ses prunelles vertes traversées d'une pupille en forme d'I avec un air de surveillance intéressée. » La description de ce chat ajoute au fantastique du récit. « Ses oreilles avaient été coupées au ras de la tête et sa queue au ras de l'échine, ce qui lui donnait la mine de ces chimères japonaises qu'on place dans les cabinets parmi les autres curiosités, ou bien encore de ces animaux fantastiques à qui les sorcières, allant au sabbat, confient le soin d'écumer le chaudron où bouillent leurs philtres ». Théophile Gautier révèle sa grande connaissance du comportement du chat. Lorsque le chat noir s'approche du vieillard, moitié paysan, moitié domestique, « arquant le dos, ouvrant et refermant ses griffes, en faisant sortir de sa gorge ce murmure enroué qui est le plus haut signe de satisfaction chez la race féline », son nom qui sort de la bouche du vieil homme semble tout naturel dans cette atmosphère sabbatique : il n'est autre que Belzébuth. « Conquérir l'amitié d'un chat est chose difficile. C'est une bête philosophique qui ne place pas ses affections à l'étourdi. Il veut bien être votre ami si vous en êtes digne, mais pas votre esclave », aimait-il rappeler.



## Mademoiselle Fifi, premier chat à faire le trajet Paris Londres en avion

Également baptisée *Miss Paris-Londres* ou *Paris*, *Mademoiselle Fifi* est le premier chat à avoir relié Paris-Londres en avion. Accessoirement accompagné de son maître John Moisant, (1868-1910), et du mécanicien Albert Fileux, la belle s'est envolée, le 17 août 1910, des terrains d'aviation d'Issy-

les-Moulineaux à bord d'un Blériot biplace, réalisant ainsi le premier vol avec passagers à avoir relié les deux capitales européennes, un an après l'exploit de Louis Blériot. 32 minutes furent nécessaires pour survoler la Manche. Au terme de ce raid aérien, après plusieurs pannes mécaniques côté anglais, *Mademoiselle Fifi* fut ovationnée à Londres le 20 août. Mais le bonheur fut de courte durée, puisque John Moisant perdit la vie le 31 décembre

1910, à Kenner en Louisiane (banlieue de La Nouvelle-Orléans). Lors de l'approche du champ qui servait alors de piste, une rafale de vent déstabilisa son avion, qui piqua du nez. La nuque brisée, Moisant mourut presque immédiatement. *Mademoiselle Fifi*, qui fort heureusement pour elle ne faisait pas partie de ce vol, a été photographiée en tenue de deuil lors des funérailles de son pilote bienaimé. 🐾

# JEAN PRUVOST, ÉDITEUR DU DICTIONNAIRE DES CHÂTS ILLUSTRÉS

**Matou Chat :** Lexicologue et lexicographe de renom, professeur de lettres à l'Université de Cergy-Pontoise, Directeur éditorial des Éditions Honoré Champion, vous êtes un amoureux des mots, mais également un amoureux des chats. Que représente cet animal à vos yeux ?

**Jean Pruvost :** Depuis toujours, il est l'ami des écrivains, il les accompagne dans leur labeur, les inspire, intrigue, il est donc tout naturel qu'on lui rende hommage à travers les mots. Je ne vous surprendrai pas en vous disant que le mot chat figure dans mes écrits notamment « *Le chat* », un ouvrage de la collection Champion Les mots, préfacé par Philippe Geluck. J'ai en commun avec l'auteur de la fameuse bande dessinée « *Le Chat* », d'une part la fascination pour le chat, d'autre part ce que j'appelle la dicopathie. Je dois avouer que je vis entouré de dix mille dictionnaires, quant à Geluck, sa devise est « *Jamais sans mon dictionnaire* ». Je me suis intéressé au mot chat, dont l'évolution, au gré d'innombrables définitions, citations, proverbes, expressions issus des différentes éditions de dictionnaires et encyclopédies, est intrinsèquement liée à celle de la société. Les mots sont ma passion, je persiste et signe dans le *Journal d'un amoureux des mots* paru chez Larousse et dans « *Le dico des dictionnaires* » qui sort actuellement chez Jean-Claude Lattès. Enfin chaque matin, je donne rendez-vous aux auditeurs de RCF dans l'émission « *Un mot, un jour* ».

**Matou chat :** Les chats se sont donc tout naturellement immiscés dans votre collection Champion les Dictionnaires. Pouvez-vous nous présenter en quelques mots cette collection ?

**Jean Pruvost :** Chaque ouvrage offre une information précise, ouverte et inattendue sur un sujet. L'information est apportée par des spécialistes qui souhaitent faire partager leur savoir et leur passion en toute liberté dans un ouvrage de consultation simple. Dans le *Dictionnaire des chats illustres* qui s'inscrit dans la collection *Champion Les Dictionnaires*, trois auteurs bien connues de vos lecteurs, Bérandère Bienfait, Brigitte Bulard-Cordeau, Valérie Parent se sont réparti le travail pour évoquer les chats qui ont marqué l'histoire,

la littérature, l'actualité. Je pense que ce dictionnaire très réussi et très complet fera date. Il rassemble près de quatre cents chats illustres, c'est une première.

**Matou Chat :** Comment perçoit-on un chat illustre ?

**Jean Pruvost :** Un chat illustre est souvent associé à un personnage célèbre de l'histoire, de l'art, de la littérature, mais il peut aussi avoir défrayé la chronique en s'illustrant par son intelligence, ses quatre cents coups, son originalité sans oublier les records battus.

**Matou Chat :** Personnellement quels sont les chats, ou les histoires de chats, qui vous ont le plus touché ou surpris ?

**Jean Pruvost :** Je suis touché par *Bébert*, le chat de Louis-Ferdinand Céline, car il continue à marquer les esprits. Il est cité également par Frédérique Hébrard dans sa belle préface. J'ai une pensée pour *Nana*, une chatte-femme comme les autres, selon Émile Zola. Je suis épaté par les chats sauveteurs, émerveillé par les chats médaillés, tel *Simon*, le chat marin le plus décoré de Grande-Bretagne. Je suis surpris par le rôle que les chats ont joué auprès des hommes, *Le Général*, le chat de Louis XV, qui paraissait sur la table du Conseil d'état pendant les réunions. Enfin je voue une grande admiration à *Dewey*, le chat de bibliothèque, aux USA, à *Hamilcar* le bibliothécaire d'Anatole France. Je suis ému par *Hodge*, chat du dictionnaire Johnson, qui, durant onze ans a accompagné le lexicographe anglais dans son travail de fourmi. Ce chat doit être un champion des mots ! Il mérite sa place dans le *Dictionnaire des chats illustres*.

**Matou Chat :** Il se murmure aussi qu'une certaine *Phonème* montre le bout de ses moustaches dans l'une des notices de ce livre...

**Jean Pruvost :** J'ai toujours en mémoire les sons des mialements de *Phonème*. J'aime évoquer « *mon* » chat, le chat qui a illuminé mes journées », c'est un bonheur qui a duré dix ans. En réalité, il s'agit d'une chatte. Elle menait une vie heureuse en famille, avec les trois enfants et leur arrière grand-mère octogénaire... C'est à *Phonème* que j'ai dédié *Le petit Champion Les Mots sur le chat*.

**Matou Chat :** À qui ce dictionnaire des chats illustres s'adresse-t-il ? Quelle est la meilleure façon de le lire ?

**Jean Pruvost :** Il est destiné aux maîtres cultivés. Faut-il espérer que tous les amoureux des chats vont se retrouver dans notre lectorat ? Il concerne aussi les lecteurs qui s'intéressent aux faits et phénomènes de société. Le chat s'impose ici comme un repère. Il est le miroir des courants de pensée. Il apparaît dans des situations insolites et significatives. Le chat n'a pas été utile seulement pour chasser les souris. Les personnages les plus inattendus, comme de nombreux Papes – alors que le chat était considéré comme le suppôt du Diable –, se sont entichés du chat. Comment lire ce Dictionnaire ? Je préconise la même méthode que pour s'enivrer d'un dictionnaire, au hasard des noms ou bien à la lettre. On peut le lire dans le sens des pages comme on caresse le chat dans le sens du poil.



**Matou Chat :** Toujours sur la couverture, nous pouvons lire « Chats réels tome 1 », cela veut-il dire qu'un tome 2 est à venir ?

**Jean Pruvost :** Comme pour le Dictionnaire des chiens illustres, du docteur vétérinaire André Demontoy, le tome I intitulé *Les chats réels* précède le tome II sur *Les chats fictifs*. Toujours à l'usage des maîtres cultivés mais si vous me posez des questions, je donnerai ma langue au chat.

**Matou Chat :** Enfin, si vous deviez choisir un mot pour qualifier ce dictionnaire. Lequel serait-il ?

**Jean Pruvost :** Enrichissant. *Le Dictionnaire des chats illustres* est à l'image du chat. Je songe à cette phrase de Colette : « *À fréquenter le chat, on ne risque que de s'enrichir* ».

**Dictionnaire des chats illustres, à l'usage des maîtres cultivés**

**Tome 1 Chats réels**

**Bérandère Bienfait, Brigitte Bulard-**

**Cordeau, Valérie Parent**

**Préface de Frédérique Hébrard**

**Honoré Champion - 19 €**